



La pression scolaire des lycéens : on en parle ?

Alors que les épreuves de spécialités viennent de se tenir pour la première fois du 11 au 13 mai (celles-ci avaient été annulées et remplacées par le contrôle continu l'année dernière en raison de la crise sanitaire), beaucoup d'enseignants s'alarment de la hausse de l'anxiété liée au contrôle continu et à l'orientation chez les élèves. Phénomène que relate notamment un article paru récemment au Journal Le Monde.

De son côté, le SYNEP CFE-CGC a souvent, au cours de ses communications, pointé la pression exercée tant sur les élèves (et leurs parents) que sur les professeurs depuis la réforme du baccalauréat mise en place par Monsieur Blanquer.

L'examen de naguère n'existe plus et a été remplacé par une grande partie de contrôle continu ce qui induit bien entendu un besoin permanent d'évaluer les élèves. La conséquence est l'accroissement des pressions: les professeurs ont la crainte de ne pas terminer le programme dans les temps et de ne pas transmettre les connaissances nécessaires, les élèves vivent avec la peur de la note qui ne serait pas suffisante pour obtenir le fameux sésame (mais également de ne pas avoir le choix pour Parcoursup) et les parents se retrouvent désespérés face au mal-être de leurs enfants et peuvent parfois être tentés de négocier des réévaluations auprès d'enseignants ou de la direction .

Le SYNEP CFE-CGC, sur le terrain, fait aussi ce constat alarmant et voit de plus en plus d'élèves pétrifiés et apeurés par les notes qui sont devenues des sanctions.

Parce que ce nouveau baccalauréat imaginé par Monsieur Blanquer reflète ce qu'est devenue notre société, il faut être performant « quoiqu'il en coûte » ! L'évaluation a pris le pas sur l'apprentissage et le plaisir de se cultiver...en prenant son temps. Tout doit aller vite et l'école est devenue une grande bourse où les notes sont scrutées comme le CAC40 : on peut gagner beaucoup mais aussi tout perdre !

Mais le SYNEP CFE-CGC refuse cette école qui malmène, cette école qui détruit et ose espérer que le nouveau Ministre de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports entendra la souffrance de chacun et redonnera à cet examen la place qu'il mérite : celle où l'humain s'accomplit.

Sylvie TUROWSKI

EPI (Enseignement Privé Indépendant – IDCC 2691)

Avis d'interprétation n°93 concernant les sessions de rattrapage :

Font-elles parties des activités induites ou des activités annexes ?

https://www.synep.org/idcc2691_2022_avis_93_du_04_04_2022.pdf

Nicolas DACHER



L'Assemblée Générale du SYNEP CFE-CGC aura lieu le vendredi 24 juin 2022, à Paris.

Un état des lieux de l'enseignement dans le primaire, en Cours Moyen.

Suite à une mission de l'inspection générale de l'éducation, des observations et des entretiens ont été menés au premier semestre de l'année 2021 au sein d'écoles élémentaires et primaires des douze régions académiques de la France Hexagonale et un état des lieux a été réalisé.

Le SYNEP CFE-CGC en a fait une synthèse :

Tout d'abord, les durées de certaines disciplines sont « particulièrement inférieures » au temps prescrit : c'est le cas pour les sciences et la technologie, l'EPS, les arts plastiques et dans une moindre mesure les langues vivantes. De plus, des écarts considérables ont été soulevés concernant les temps de récréation : selon les écoles, les récréations vont d'une heure à trois heures hebdomadaires, ce qui induit des inégalités de traitement considérables. Ensuite, c'est l'équipement numérique qui a été pointé par cette mission : si des progrès considérables ont été constatés (88% des classes des 160 classes visitées sont équipées d'un vidéo-projecteur), certaines d'entre elles ne sont pas dotées d'un minimum d'équipement. Par ailleurs, l'interdiction de donner du travail écrit à la maison n'est pas respectée par la plupart des enseignants. Il a été aussi observé que seules 40% des classes possédaient des manuels de français et de mathématiques et pratiquement aucun manuel n'a été trouvé pour les autres disciplines dans les classes visitées. En outre, cette mission met en avant la méconnaissance généralisée des professeurs concernant les évaluations nationales de 6ème au sein du collège où sont affectés leurs élèves. Enfin, il est recommandé d'améliorer la formation continue des enseignants, fortement perturbée par la crise COVID.



Nadia DALY

Pour le SYNEP CFE-CGC, cet état des lieux ne fait que révéler la partie immergée de l'iceberg car 160 classes seulement ont été visitées ! Même si des recommandations et des suggestions ont été faites à l'issue de cette mission (par exemple limiter la récréation à 2h maximum par semaine ou encore équiper chaque classe d'une connexion internet, installer quelques ordinateurs en fond de classe à l'usage des élèves, préciser la finalité et la nature du travail attendu d'un élève en dehors de la classe...) rien ne dit qu'elles seront entendues et soutenues financièrement par le ministère de l'Education Nationale, de la jeunesse et des Sports.

* *

Élections professionnelles dans les établissements – Listes électorales

D'après la jurisprudence, (Cassation sociale, 20 mars 2002, n° 01-60.482) : la liste électorale était établie pour les deux tours de scrutin. Toutefois, il appartient à l'employeur d'actualiser la liste électorale lorsque l'effectif se modifie après sa publication. Ainsi, les salariés concernés remplissant les conditions d'électorat pourront voter et éventuellement être candidats au second tour s'ils remplissent également les conditions d'éligibilité.

* *

Billet d'humeur d'Evelyne du 15 mai 2022.

« Développer l'esprit critique ». Nos dirigeants le souhaitent-ils vraiment ?

https://www.synep.org/evelyne_2022.htm#xothrconmx